

44 Premières informations sur l'importance des résidus d'antibiotiques dans les viandes de porcs à Madagascar

Auteurs : **Porphyre Vincent**, Rakotoharinome Vincent Michel

Institutions : Direction des Services Vétérinaires, CIRAD, vincent.porphyre@cirad.fr

La présence de résidus d'antibiotiques dans les denrées alimentaires constitue un danger pour le consommateur en provoquant des accidents allergiques, toxiques ou encore l'accroissement de souches bactériennes résistantes aux antibiotiques. Alors qu'en Europe les résultats de dépistages de résidus de médicaments vétérinaires, et plus particulièrement les antibiotiques, préoccupent tout aussi bien les professionnels de l'agroalimentaire que les autorités responsables de la santé publique et de la protection des consommateurs, cette problématique reste peu explorée à Madagascar. Considérant que la consommation de viande porcine est forte dans les centres urbains de Madagascar et qu'il existe des suspicions importantes de mauvais usage des médicaments vétérinaires en élevage et dans la filière aval avant l'abattage, la Direction des Services Vétérinaires de Madagascar et le CIRAD ont mené une étude pour estimer la prévalence des viandes porcines commercialisées sur le marché d'Antananarivo présentant des concentrations de résidus d'antibiotiques vétérinaires supérieures aux LMR (Limite Maximale de Résidus). 280 prélèvements de viandes (muscle du diaphragme) ainsi que des sérums ont été collectés en 2010 dans quatre tueries situées aux alentours du centre ville. Les échantillons de viande ont été testés à l'aide du kit Premier Test développé par la société DSM: ce test recherche la présence d'antibiotiques à partir du jus de viande (extrait par pressage) déposé dans des tubes contenant des spores de *Bacillus stearothermophilus* dans une gélose. Cette souche bactérienne est particulièrement sensible à une grande majorité d'antibiotiques à un seuil proche de la LMR. Après 20 minutes de diffusion puis élimination du jus, le tube est incubé pendant 3 heures à 64°C. En l'absence d'antibiotiques, les spores germent et se développent entraînant acidification du milieu et changement de couleur à alors qu'elles sont inhibées dans le cas contraire. Les résultats préliminaires de cette étude 2010 révèlent une prévalence nationale (toutes molécules confondues) de 32% (n=280). Cette prévalence varie entre 24 et 67% selon les régions de production des animaux. On n'observe cependant aucune différence significative selon la race des animaux, leur sexe, leur âge ou la province d'origine. A l'issue de ce premier travail, une seconde campagne de prélèvements en abattoir associée à une étude des pratiques en élevage et chez les collecteurs sera conduite en 2011 afin de déterminer si ces résidus proviennent d'une mauvaise utilisation des antibiotiques en élevage et/ou d'injections systématiques de la part des collecteurs/intermédiaires (en dépit des délais d'attente avant abattage) par peur de pertes au moment des allotements et du transport des animaux vers la capitale. Un travail de développement de méthode par LC-MS/MS est encore en cours au CYROI à La Réunion pour essayer d'identifier et de quantifier ces résidus d'antibiotiques dans les sérums de porcs. *Cette étude a bénéficié de l'appui financier du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Madagascar et du réseau de coopération scientifique QualiREG (www.qualireg.org) dans le cadre de la coopération territoriale de la Région Réunion

45 Zoonose en milieu scolaire

Auteurs : Raberiaka Tahiana Harilala, **Rafatro Herintsoa***, Rasambainarivo Jhon Henri, Razanakolona Lala Rasoamialy-Soa, rafatro@refer.mg

Institutions : Département d'Enseignement des Sciences et de Médecine Vétérinaires, Faculté de Médecine, Université d'Antananarivo, Madagascar

Dans la Commune Urbaine d'Antananarivo, les bas-quartiers font partis des milieux les plus pollués. Ces zones constituent un facteur d'émergence et de multiplication des microbes qui circulent chez l'homme, chez l'animal ou à la fois chez les deux. Parmi les individus les plus vulnérables, les enfants représentent un des facteurs favorisants à cause de leur côtoiement avec leurs animaux domestiques et leur environnement souillé. L'objectif de la présente étude est d'identifier les microbes qui parasitent et contaminent les écoliers et leurs animaux de compagnie. Durant le deuxième semestre de l'année 2008, une enquête épidémiologique auprès des foyers des écoliers scolarisés dans les Écoles Primaires Publiques (EPP) de la Commune Urbaine d'Antananarivo a été réalisée. Parmi les parasites qui transmettent de l'animal à l'homme, l'étude a été focalisée sur les teignes. Ainsi, des poils des chats et/ou des chiens ont été analysés en parallèle avec des échantillons de cuir chevelu des enfants propriétaires. Les données ont été traitées et analysées sous EpiInfo. A cette époque, les fréquences des teignes sont de 62,50% chez les enfants et 20,31% chez leurs chiens/chats. Les teignes anthropophiles demeurent encore les plus fréquentes avec 51,80% des cas recensés dont *Microsporum langeronii* prédomine à 40,60%, puis le *Trichophyton tonsurans* à 10,90%. Il a été démontré que 6,25% des enfants présentent des teignes zoophiles, dont 3,10% à *Trichophyton mentagrophytes* et 3,10% à *Microsporum canis* ont été identifiés. Chez les animaux, onze cas (17,18%) de dermatophytes à *Trichophyton mentagrophytes* ont été identifiés puis un cas (1,56%) de *Trichophyton terrestre*. Les 10,94% et 18,75% des enfants et des animaux sont respectivement des porteurs sains. En effet, les teignes circulent dans le milieu étudié. Elles participent partiellement à la zoonose, à de faible proportion certes, mais elles y vivent !